

**Contribution à l'étude
des Microphallidae Travassos, 1920 (Trematoda)
XXXVIII. *Labidotrema dittolepum* n. gen., n. sp.
(Gynaecotylinae, Basantisiini)
parasite de *Halcyon chloris* (Coraciadiformes, Alcedinidae)**

par J. C. PEARSON et Stéphane DEBLOCK

Résumé. — Le nouveau genre est caractérisé : 1) par un corps élancé, des vitellogènes latéraux pré-cæcaux, un pore génital latéral dextre par rapport à la ventouse ventrale, un élasmodotyle complexe pourvu de trois pièces sclérifiées ; 2) par un organe musculéux non sclérifié, volumineux et massif, annexé à la poche vésiculo-prostatique proximale, évaginable par un pore et situé dans une poche symétrique de l'atrium génital ; 3) par de nombreux muscles spécialisés mobilisateurs du dispositif génital d'accouplement. L'espèce décrite et figurée est parasite de l'intestin grêle de *Halcyon chloris* (Oiseaux Coraciadiformes, Alcedinidae) dans le Sud-Est asiatique ; elle se caractérise par le dédoublement de la coque de l'œuf. Les dispositifs anatomiques de la copulation décrits chez le nouveau genre se révèlent d'une originalité et d'une complexité rarement égalées chez les Trématodes digènes.

Mots clés. — Trématodes digènes. Microphallidae. Basantisiini. *Labidotrema dittolepum*. Mer de Chine méridionale. Oiseaux Coraciadiformes. *Halcyon chloris*.

Abstract. — The new genus is characterized : 1) by a slender body, vitellaria lateral to the caeca, genital pore dextral to ventral sucker, complex elasmocotyle bearing three sclerites ; 2) by a massive, solidly muscular organ attached by its base to the vesiculo-prostatic pouch proximally, with sclerotized apex protractile through mouth of pocket symmetrically opposite genital atrium ; 3) and by special muscles that operate the copulatory apparatus. The species is described and figured from the small intestine of *Halcyon chloris* (Coraciadiformes, Alcedinidae) from south-east Asia ; it is characterized by the doubling of the egg shell. The anatomy of the copulatory apparatus manifests an originality and complexity seldom equalled among digeneans.

Key words. — Trematode. Digenean. Microphallidae. Basantisiini. *Labidotrema dittolepum*. South China Sea. Coraciadiform bird. *Halcyon chloris*.

J. C. PEARSON, *Parasitology, University of Queensland, St. Lucia, Queensland 4067, Australia.*
S. DEBLOCK, *Parasitologie, Faculté de Pharmacie, rue du Pr Laguesse, F 59045 Lille.*

INTRODUCTION

L'examen parasitologique d'Oiseaux Coraciadiformes Alcédinidés et de quelques autres capturés initialement en Australie puis dans les territoires bordant la mer de Chine méridionale a été mené depuis une vingtaine d'années par l'un d'entre nous (J. C. P.) ; il a conduit

les auteurs à observer de nombreux exemplaires de trématodes qui ont été répartis dans les genres *Basantisia* Pande (*in* PEARSON et DEBLOCK, 1986) et *Mochliscotrema* n. gen. (*in* DEBLOCK et PEARSON, *sous presse*). L'anatomie d'une dernière espèce diffère de ces deux genres et constitue un genre nouveau décrit ci-dessous. Le catalogue des dispositifs génitaux extrêmement diversifiés décrits chez les trématodes Microphallidae s'enrichit une nouvelle fois d'un modèle des plus originaux.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les parasites des différents hôtes ont été fixés vivants au formol chaud dilué à 5 %, colorés à l'hémalun et montés entiers au baume du Canada selon la méthode standard. Leur examen a été mené au microscope photonique éclairé en lumière transmise ordinaire ou modifiée par le contraste de phase ou le contraste interférentiel (Nachet 300). Les schémas ont été tracés à la chambre claire et complétés éventuellement à main levée en fonction des observations intégrées de tous les exemplaires et de coupes histologiques à la paraffine sagittales, transversales et longitudinales. Les échelles sont en micromètres (μm). Les mensurations extrêmes et moyennes résultent de l'observation de dix exemplaires adultes gravides jeunes et âgés issus de divers hôtes. Les dimensions exprimées sont des hauteurs sur des largeurs ; les descriptions sont faites d'après des exemplaires observés en vue ventrale.

HÔTES : *Halcyon chloris* Boddaert (Oiseaux Coraciadiformes Alcédinidés), intestin grêle : neuf exemplaires récoltés à Kuala Selangor, Selangor, Malaysia, le 10.04.1977 ; deux exemplaires récoltés à Kampung Puleh, Sarawak, le 12.01.1977 ; deux exemplaires récoltés à Buntal, Sarawak, le 14.12.1976 ; onze exemplaires récoltés à Pulau Halang, Riau, Sumatra, le 28.02.1981, dont l'holotype déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris sous le n° MNHN 19 HC.

DÉPÔTS DES SPÉCIMENS DE L'ESPÈCE : MNHN, 61, rue Buffon, 75231 Paris cedex 05, France : holotype n° MNHN TJ 167 ; 1 paratype n° MNHN TJ 168 ; 1 spécimen n° MNHN TJ 169. — British Museum (Natural History), Cromwell Road, London SW 7, 5BD UK : 1 paratype n° 1986 1.10.1 ; 1 spécimen n° 1986 1.10.2. — Museum Zoologicum Bogoriense, Jalan Juanda 3, Bogor, Indonesia : 1 paratype n° MBZ Tr 162 ; 1 spécimen n° MBZ Tr 163. — Queensland Museum, Gregory Terrace, Brisbane 4000, Australia : 1 paratype n° GL 4704. — National Parasite Collection, Animal Parasitology Institute, Agricultural Research Center, Beltsville, Maryland 20705, USA, USNM Helm. Coll. : 1 paratype n° 79047 ; 1 spécimen n° 79048. — Institut de Biologie et Pédologie, Centre scientifique d'Extrême-Orient, Académie des Sciences de l'URSS, Vladivostok, 690022, URSS : 1 paratype n° 288/1.

Labidotrema dittolepum n. gen., n. sp.

DESCRIPTION

Les exemplaires récoltés présentent tous une grande similitude de taille, d'aspect général et d'anatomie.

La silhouette corporelle est élancée comme chez *Odhneria* ou *Basantisia* par exemple, et les bords latéraux sont parallèles. L'extrémité antérieure est parfois très légèrement spatulée. Aucun exemplaire raccourci par contraction n'a été observé. Tailles extrêmes et moyennes :

(670) - 798 - (966) × (186) - 213 - (297) μm . La largeur maximale se situe généralement à la hauteur des glandes vitellogènes.

Les téguments sont minces (5 μm à la hauteur du pharynx) ; ils sont uniformément couverts de très petites épines (1,5 μm) disposées en quinconce serré qui apparaissent comme une fine ponctuation distribuée depuis le niveau de la ventouse orale jusqu'à celui de l'acétabulum ; au-delà, les téguments s'amincissent et la spinulation, toujours présente, apparaît moins observable.

Ventouse orale sub-termino-ventrale arrondie ou sub-quadrangulaire, de petite taille relative : (29) - 35 - (45) × (34) - 38 - (45) μm . Acétabulum situé au voisinage de la limite

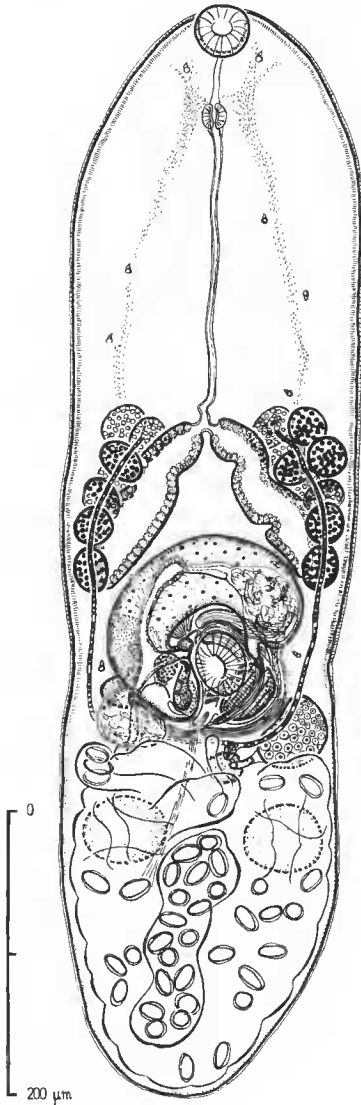


FIG. 1. — *Labidotrema dittolepum* n. gen., n. sp. : distome adulte, vue ventrale.

des 6/10^e antérieurs du corps (0,56 à 0,62), au niveau ou un peu en avant de la pince constituée par les extrémités des deux branches du fer à cheval de l'appareil génital copulateur. Il mesure (42) - 48 - (64) × (25) - 31 - (46) μm . Il est très souvent étiré dans le sens longitudinal et toujours bordé sur les distomes observés de deux plis tégumentaires longitudinaux profonds, latéraux, à droite et à gauche, qui fusionnent en une dépression post-acétabulaire unique. L'acétabulum apparaît de ce fait comme isolé sur un promontoire issu du tégument antérieur. Un faisceau de fibres musculaires rétractrices, dissociées les unes des autres et à direction ventro-dorsale, s'insèrent sur son fond ; l'organe doit donc pouvoir éventuellement s'enfouir par invagination sous les téguments ventraux. Par ailleurs, les téguments et les fibres musculaires constitutives de l'organe apparaissent d'aspect gracile.

Appareil digestif : Prépharynx long de (25) - 42 - (55) μm à l'état étendu. Pharynx petit de (18) - 22 - (27) × (15) - 18 - (22) μm . Œsophage long, étroit et rectiligne de (167) - 198 - (266) μm . Cæcums sacculaires courts, divergeant selon un angle aigu. Subégaux, ils mesurent (117) - 138 - (198) × (27) - 38 - (57) μm à droite et (111) - 127 - (191) × (32) - 37 - (53) μm à gauche. Leur fond n'atteint pas le niveau de l'acétabulum. Leurs cellules pariétales constitutives sont d'un type pavimenteux dense, uniformément réparti sur toute la longueur de l'organe. Des cellules de type dilaté, clair et granuleux n'ont pas été observées, à la différence des cas des genres *Basantisia* et *Mochliscotrema* qui réunissent souvent les deux types cellulaires simultanément chez un même individu.

APPAREIL GÉNITAL

L'emplacement précis du pore génital est difficile à localiser dans le pli tégumentaire situé à droite de la ventouse ventrale. Il est longitudinal et localisé au niveau du quadrant inférieur droit de la ventouse.

1. Appareil génital mâle

Les deux testicules sont ovoïdes, subégaux, de petite taille relative. Le testicule gauche mesure (19) - 25 - (32) × (23) - 30 - (43) μm et le droit (19) - 21 - (29) × (25) - 27 - (35) μm . Ils sont situés postérieurement côte à côte, symétriquement par rapport à l'axe du distome ; leur grand axe est transversal. Les anses utérines les contournent chez les distomes jeunes, encore pauvres en œufs, mais les recouvrent plus ou moins complètement chez les distomes plus riches en œufs.

Système d'accouplement (fig. 2)

L'appareil copulateur est constitué d'un complexe bi-partite en forme générale de fer à cheval disposé à la hauteur et en avant de l'acétabulum, dans l'espace délimité par l'angle des cæcums. L'aire occupée dans le distome par l'appareil complet mesure (120) - 140 - (175) × (120) - 140 - (175) μm . Ce complexe résulte de l'association : a) d'une poche vésiculo-prostatique classique (PVP) qui constitue les trois quarts distaux du fer à cheval ; b) d'une masse musculaire qui constitue le quart proximal restant de la branche de gauche. Cette masse pourrait être considérée comme le résultat de l'évolution et de la transformation de la plaque Pl 2 homologue, mais plus discrète, décrite chez les autres *Basantisiini*.

a — Poche vésiculo-prostatique (PVP)

Les contours de la PVP sont délimités par une enveloppe continue, uniformément mince de $1,5 \mu\text{m}$ d'épaisseur, non musculuse. L'organe mesure selon son axe de 185 à $260 \mu\text{m}$ de longueur et ses diamètres varient de $(40) - 47 - (60) \mu\text{m}$ au niveau de la vésicule séminale (diamètre proximal), à $45 - 60 \mu\text{m}$ au niveau du diamètre moyen et à $35 - 45 \mu\text{m}$ au niveau du diamètre distal. La PVP contient : 1) à son extrémité proximale une vésicule

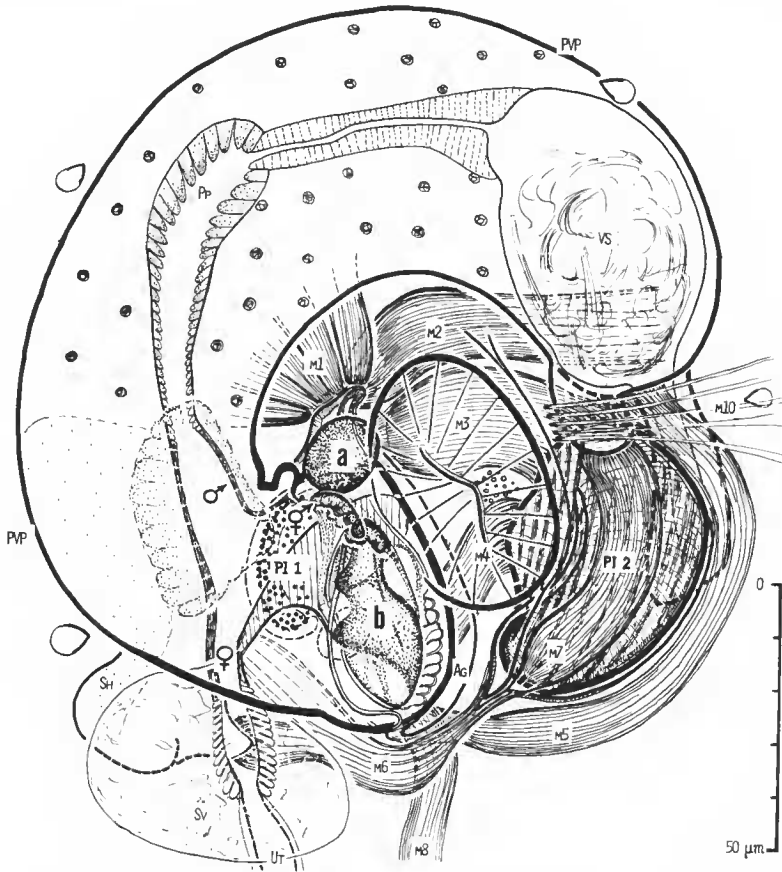


FIG. 2. — *L. dittolepum* : poche vésiculo-prostatique et ses annexes, vue ventrale.

séminale relativement courte, de $65 \times 30 - 45 \mu\text{m}$; 2) dans sa partie moyenne, un canal séminal intra-prostatique rectiligne cheminant sensiblement dans l'axe, et long de 40 à $65 \mu\text{m}$; 3) une pars prostatica bien figurée, assez volumineuse, piriforme, de $20 - 27 \times 20 - 25 \mu\text{m}$ et légèrement excentrée du côté gauche ; 4) un canal éjaculateur long et rectiligne de 50 à $80 \mu\text{m}$ et d'un large diamètre ($7 - 9 \mu\text{m}$) dont la partie terminale évasée se situe du côté droit de l'élasmodotyle et dans le prolongement direct de l'utérus terminal et de son ovéjec-

teur ; 5) une glande prostatique bien développée dans tout le volume de la PVP non occupé par les formations précédentes ; les cellules prostatiques distales ont un aspect très légèrement différent des cellules prostatiques proximales par la présence de très fines granulations cytoplasmiques. Le point de pénétration de l'utérus terminal ou « utéroterme »¹ dans la PVP est encadré de deux formations en forte saillie postérieure : a) l'une à droite et plutôt dorsale, de taille moyenne (15 - 25 μm de hauteur \times 30 - 45 μm de largeur et 20 μm d'épais-

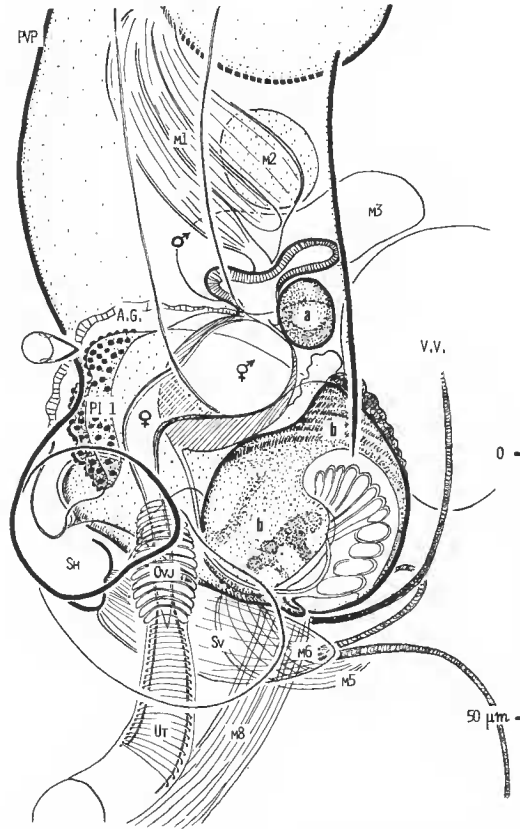


FIG. 3. — *L. dittolepum* : élastocotyle, vue latérale droite.

seur), est constituée d'un sac herniaire creux brièvement pédonculé à partir de la paroi de la PVP ; cette hernie affecte la forme générale d'un sabot ; elle joue le rôle d'une apophyse (zone d'insertion musculaire) et est partiellement remplie de cellules prostatiques ; b) l'autre, plus ventrale et plus vaste, mesure 25 - 38 \times 50 - 70 μm ; elle se distingue du parenchyme environnant par sa différence de constitution bien que sa paroi limitante ne soit pas visible ; elle se situe ventralement par rapport au sac herniaire précédent et se prolonge au-delà de

1. Cette appellation est définie au paragraphe concernant l'appareil génital femelle.

l'utéroterme vers le côté gauche ; ses contours postérieurs sont arrondis ; son contenu est uniforme et apparaît comme finement filamenteux ; aucune cellule n'y est visible ; sa fonction demeure énigmatique.

La PVP distale se termine par un ensemble de formations complexes disposées légèrement obliquement et en rapport avec l'atrium génital. C'est l'élastmocotyle long de (50) -58 - (70) μm et épais de 40 à 60 μm .

Élastmocotyle (fig. 2 et 3) : Au faible grossissement cet appareil semble s'organiser en fonction de trois « plaques » sclérifiées¹, que leur réfringence rend bien apparentes, et disposées d'avant en arrière dans plusieurs plans différents. En première hypothèse, ces trois pièces pourraient constituer l'équivalent des plaques de l'élastmocotyle des genres *Basantisia* et *Mochliscotrema* désignées par les auteurs sous les noms de plaques a, b et Pl 1 ; cette nomenclature sera présentement adoptée par commodité.

La pièce sclérifiée a est la plus antérieure ; elle est sphérique, en saillie, et presque isolée dans l'atrium génital, dans un étage moyen. Elle mesure 11 à 15 μm de diamètre. La pièce sclérifiée b est la plus volumineuse. Elle mesure 30 - 45 μm de longueur \times 20 - 30 μm de largeur et 30 - 35 μm de profondeur ; de forme générale ovalaire allongée, elle se situe longitudinalement en arrière de la pièce a au sein de la masse de l'organe ; l'examen en vue latérale démontre qu'il s'agit d'une plaque bordant l'élastmocotyle sur la moitié ventrale de son épaisseur ; ses contours sont complexes et difficiles à restituer dans l'espace, d'autant plus qu'ils sont variables en fonction du degré de sclérisation atteint avec l'âge du distome. Le côté ventral et latéral gauche de la pièce b est recouvert d'une formation délicatement festonnée ayant l'aspect de multiples petites arcades fines, étroites et allongées. La pièce sclérifiée Pl 1 se situe dorsalement dans le fond de l'atrium. Elle mesure 20 - 30 \times 13 - 15 μm de diamètre et 10 - 15 μm d'épaisseur. Elle affecte un volume héli-ovoïde dont la paroi dorsale et la paroi latérale droite sont finement sclérifiées et ornementées de petites verrucosités de surface. Cette pièce est portée par un bras de levier court, assez peu perceptible, allongé dans le sens longitudinal du distome. Il est susceptible d'osciller autour d'un axe virtuel situé approximativement au niveau du tiers inférieur de l'élastmocotyle ; ces mouvements expliquent les positions variables de la plaque Pl 1 : généralement située du côté droit de la plaque b mais aussi parfois plus à gauche, en dessous de sa portion la plus antérieure.

Les conduits génitaux terminaux mâle et femelle s'évasent en pénétrant au sein de l'élastmocotyle. Le canal hermaphrodite issu de leur réunion est long d'environ 20 - 25 μm ; il se jette dans l'atrium génital entre les pièces a et b en passant ventralement par rapport à la plaque Pl 1.

L'atrium génital est disposé en fente étroite tout le long du bord gauche libre de l'élastmocotyle ; il est plus ou moins confondu optiquement avec le pli tégumentaire longitudinal juxta-acétabulaire droit et avec le pore génital. L'atrium génital envoie dans la masse de l'élastmocotyle deux diverticules peu perceptibles généralement limités par une fine membrane double : l'un dorsal et antérieur, en direction de la plaque Pl 1 dont les parois verruqueuses sont par conséquent intra-atriales ; l'autre encadre la plaque b qui apparaît sur les

1. N'attacher au terme « sclérifié » et ses dérivés, utilisés pour caractériser certains constituants anatomiques du distome, qu'une signification descriptive. Il s'agit de formations hyalines, réfringentes, apparemment acellulaires, non parenchymateuses et non colorables par l'hémalun. Cette dénomination ne préjuge en rien de leur véritable nature biochimique.

coupes transversales comme suspendue dans une cavité atriale invaginée au sein de l'élasmo-cotyle (voir fig. 4).

b — Masse musculaire Pl 2 (fig. 2, 3 et 5)

La masse musculaire Pl 2 est volumineuse, ovoïde et symétrique de l'élasmocotyle par rapport à la ventouse ventrale ; elle achève la branche gauche de l'arc du fer à cheval génital. Elle se place dans une cavité tégumentaire profonde à aspect d'atrium génital et mesure (45) - 60 - (77) × (25) - 35 - (55) μm et 50 μm d'épaisseur. Elle est constituée de grosses fibres musculaires épaisses et longitudinales entourées de fines fibres transverses de revêtement. Son extrémité antérieure s'enracine dans le fond de l'atrium et entre en rapport avec le fond de la PVP et deux diverticules d 1 et d 2 bien figurés qui émanent de la paroi de

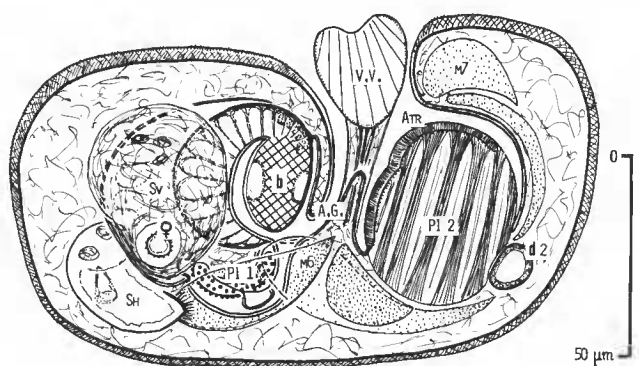


FIG. 4. — *L. dittolepum* : atrium génital, contours semi-schématiques ventro-dorsaux indiqués en projection sur une coupe passant par le plan transversal moyen de l'organe (d'après des coupes histologiques sériées).

cette dernière et qui l'étreignent à la façon des deux mors d'une pince. Le diverticule ventral d1 est cylindro-conique, court (10 - 25 μm) ; il joue le rôle d'une apophyse pour des muscles, et son allongement relatif pourrait être consécutif à l'intensité des tractions qu'il subit. Le diverticule dorsal d 2 atteint 35 - 50 μm de long et 10 - 20 μm de diamètre et va en s'effilant. Une hernie issue de la vésicule séminale y pénètre profondément.

L'atrium de la Pl 2 s'ouvre par un pore situé dans la région postérieure du pli tégumentaire para-acétabulaire gauche. L'ouverture permet l'issue de l'extrémité distale de la Pl 2 à l'extérieur de son étui pour la faire participer à l'étreinte des partenaires lors des copulations. Il existe un léger renforcement local des téguments de l'extrémité libre de la Pl 2 qui se colorent en rouge intense sous l'effet du trichrome de Masson à la façon des pièces sclérifiées Pl 1, a et b. L'atrium de la Pl 2 n'a pas de communication avec l'atrium génital.

Faisceaux musculaires de l'appareil génital (fig. 2)

Le complexe génital d'accouplement est mû par un ensemble de faisceaux musculaires spécialisés, intrinsèques ou extrinsèques à la PVP.

Sept faisceaux sont intrinsèques : 1) vers la région antérieure de l'élasmocotyle conver-

gent trois faisceaux distincts : M 1, M 2 et M 3 ; M 1 est un faisceau court, plat, en éventail, issu du bord dorsal de la petite courbure de la PVP située à proximité ; M 2 est un faisceau long, en S aplati, issu de la région dorsale de la PVP proximale sous la vésicule séminale ; M 3 est un faisceau moyen, interne au précédent, issu du bord antérieur de la racine de la Pl 2 en dessous du diverticule d 1 ; l'autre extrémité de ces faisceaux s'insère sur la paroi de l'atrium génital entourant la plaque a ; 2) deux faisceaux (M 4 et M 5) divergent du plancher atrial postéro-dorsal de l'élasmodotyle situé sous la plaque b ; M 4 est un faisceau court issu du bord latéral droit antérieur de la Pl 2 ; M 5 est un faisceau long contournant le bord postéro-externe de l'atrium de la Pl 2 à partir du fond de la PVP proximale situé entre les diverticules d 1 et d 2 ; 3) du plancher latéro-dorsal dextre de

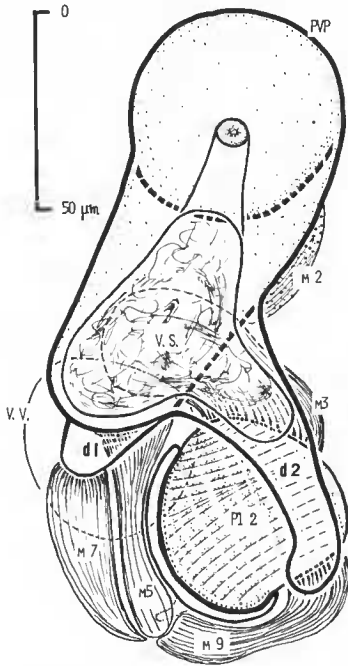


FIG. 5. — *L. dittolepum* : poche vésiculo-prostatique, vue latérale gauche avec la vésicule séminale, les deux diverticules (d 1 et d 2) ainsi que la Pl 2 musculaire ; faisceaux musculaires annexés.

l'élasmodotyle et de son apophyse en sabot, un faisceau (M 6) contourne postérieurement et ventralement l'extrémité distale de la PVP et la fente de l'atrium génital ; il se prolonge ventralement au-dessus de la Pl 2 vers l'apophyse d 1 par le muscle M 7 et son homologue dorsal M 9.

Trois faisceaux sont extrinsèques à la PVP par l'une de leur terminaison : 1) M 8, depuis la paroi de l'atrium génital postérieur et dans un plan moyen situé entre M 5 et M 6, jusque dans le parenchyme corporel situé au niveau du bord interne du testicule droit, en cheminant dans un plan intermédiaire entre les anses utérines dorsales et ventrales ; 2) M 10, depuis l'extrémité distale de l'apophyse d 2 pour courir latéralement le long de la Pl 2 et s'insérer, semble-t-il, au contact du pli tégumentaire situé à la pointe de la Pl 2, dorsalement par rapport aux faisceaux M 6 et M 7 ; 3) M 11, formé de fibres musculaires dissociées disposées transversalement en éventail sous le tégument ventral, depuis la région du

bord interne du diverticule d 1, en allant en divergeant vers le parenchyme corporel pré-ovarien.

Les dix premiers faisceaux sont massifs, plus ou moins puissants et bien figurés ; le onzième est plus discret. Il n'existe pas de faisceaux analogues aux faisceaux numérotés M 1 et M' 1 ni M 6 et M' 6 décrits dans les genres *Basantisia* et *Mochliscotrema*.

2. Appareil génital femelle

L'*ovaire* senestre est situé sur le côté postéro-externe de la plaque musculaire Pl 2, au contact des muscles qui la bordent. De forme générale ovoïde, il est parfois déprimé localement par le contact de l'organe adjacent. Il mesure (25) - 28 - (35) × (15) - 20 - (25) μm . L'oviducte court naît au niveau de son bord postéro-dorsal droit. Canal de Laurer présent. Glande de Mehlis située en avant du testicule gauche. Absence de réceptacle séminal (fig. 6).

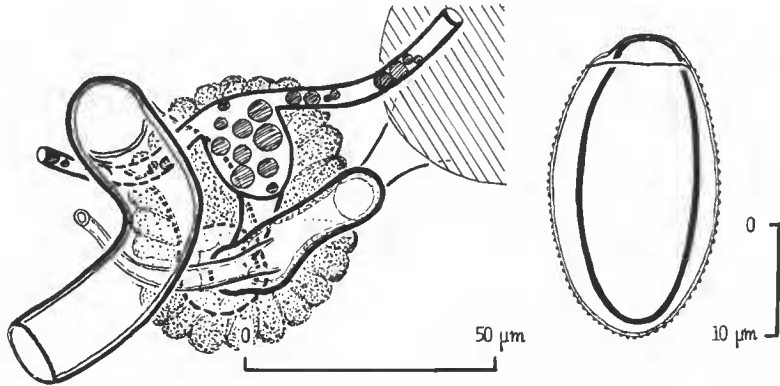


FIG. 6. — *L. dittolepum* : ootype (détail), vue ventrale ; œuf mûr à double paroi.

Les *glandes vitellogènes* s'étendent latéralement le long du bord extérieur des cæcums ; elles sont constituées d'un petit nombre de gros follicules sphériques massifs disposés linéairement en une file généralement unisériée de 7 à 8 follicules du côté droit, et en une file partiellement dédoublée de 9 à 11 follicules du côté gauche. Les surfaces occupées par l'ensemble des follicules mesurent (106) - 120 - (150) × (30) - 40 - (60) μm à droite et (109) - 135 - (170) × (40) - 47 - (60) μm à gauche. Les deux vitellooductes sont longs et descendants, semi-parallèles aux bords corporels jusqu'en arrière de la PVP et de la Pl 2 qu'ils contournent. Le vitellooducte gauche est ventral et le droit est dorsal, chacun dans leur trajet transversal. L'utérus décrit de nombreuses anses dans toute la zone post-acétabulaire du corps (fig. 7). Chez les métacercaires juste dékystées, on observe bien le contournement dorso-ventral du vitellooducte transverse par l'utérus initial, puis une anse longue en épingle à cheveu vient contourner le testicule gauche ; ensuite, une anse périphérique longe le bord postérieur du corps pour contourner le testicule droit ; enfin, une deuxième longue anse en épingle à cheveu de calibre plus élevé que les portions précédentes et située dans l'axe du

corps se termine à l'ovéjecteur. De nombreuses anses secondaires viennent compliquer le schéma primaire simplifié du parcours ci-dessus. L'utérus terminal différencie une portion longitudinale cylindro-conique, l'utéroterme¹. Ce dernier, long de 30 - 60 μm , est constitué d'une paroi interne finement renforcée, entourée d'un manchon musculaire de fines fibres annulaires. Son diamètre s'étrécit en abordant un sphincter musculueux allongé, de 15 - 25 \times 9 - 13 μm , situé optiquement en bordure de la paroi postérieure de la PVP. Au sein de cette dernière, la voie femelle se situe dans le prolongement direct de la voie mâle. Le canal hermaphrodite leur est perpendiculaire.

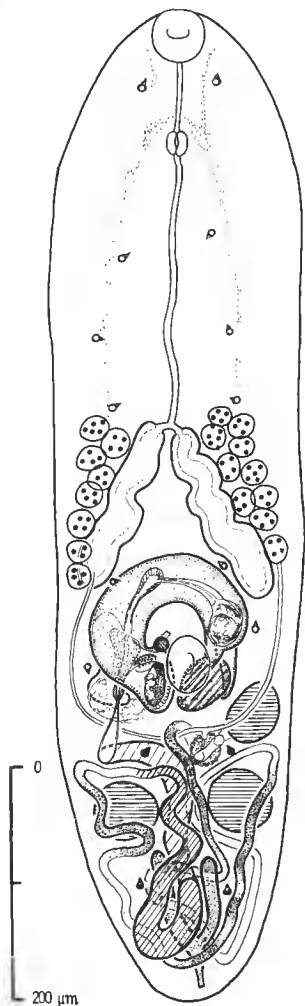


FIG. 7. — *L. dittolepum* : métacercaire, vue ventrale ; anses utérines schématisques ; emplacement des solénocytes et vessie excrétrice en Y.

1. Utéroterme : le néologisme est justifié par le fait que l'utérus distal des Gynaecotylinae, occlus d'un sphincter, n'a pas de fonction copulatrice ; l'absence de pénis entraînant l'absence de vagin, l'appellation de métraterme apparaît inappropriée. La remplacer par celle d'utéroterme (définissable comme terminaison différenciée distale et présphinctérienne du tube utérin de certains Microphallidés) établit une distinction nécessaire de la fonction physiologique de l'utérus distal.

Les œufs, très nombreux chez les distomes gravides âgés, mesurent 20 - 25 × 13 - 16 μm de diamètre. Leur paroi est constituée d'une double enveloppe ; la plus interne est foncée, plus épaisse et lisse ; la plus externe est claire, plus mince et finement granuleuse. Ces deux enveloppes concentriques sont assez largement séparées et ne s'accrochent qu'au niveau de l'opercule. Tous les œufs, mûrs ou non, de tous les exemplaires gravides présentent l'aspect décrit¹ (fig. 6).

Système excréteur : L'espèce est pourvue des 16 solénocytes caractéristiques des Microphallidés. Quatre paires sont pré-cæcales, deux paires intercæcales dans le voisinage de la pince génitale, deux paires sont postérieures. La vessie est en Y. Ses branches paires sont post-testiculaires et le pore excréteur est sub-termino-dorsal. Absence de sphincter différencié au niveau de la branche impaire.

DISCUSSION

L'anatomie du trématode décrit montre qu'il est dépourvu de cirre ou de papille mâle, remplacés par une différenciation atriale de la paroi de la poche vésiculo-prostatique, ou « élastocotyle ». L'organe abrite un canal génital terminal hermaphrodite. Ces dispositions répondent à la définition des Microphallidae Gynaecotylinae Basantisiini selon DEBLOCK (1971). Le catalogue de la tribu comprend les genres *Basantisia*, *Microphalloides*, *Mochliscotrema* et *Plenosominoides*². La clé dichotomique simplifiée ci-après différencie les genres existants, ainsi que le nouveau genre créé, par leurs caractères morphologiques les plus évènements :

Glandes vitellogènes post-cæcales et pré-testiculaires... *Basantisia* Pande ; *Mochliscotrema* D. et P.
Glandes vitellogènes pré-cæcales

formées de nombreux petits follicules latéraux remontant jusqu'au niveau du pharynx. Utérus pré-cæcal pharyngien. Élastocotyle semi-indépendant de la PVP..... *Plenosominoides*

formées de nombreux gros follicules peu nombreux. Utérus post-cæcal :

Plaque Pl 2 placée ventralement dans le parenchyme au contact de la vésicule séminale, de taille réduite, partiellement sclérifiée et non musculeuse..... *Microphalloides* Yoshida

Plaque Pl 2 de taille volumineuse, musculeuse, non sclérifiée, située dans un atrium symétrique de l'élastocotyle..... *Labidotrema* n. gen.

Le genre créé répond à la définition suivante :

Genre *Labidotrema* n. gen. (de λαβίς tenaille).

Microphallidae Gynaecotylinae Basantisiini.

Corps élancé. Téguments fins, finement spinulés. Deux ventouses bien figurées. Œsophage long.

1. Le phénomène décrit résulte peut-être d'un artefact de fixation, mais il traduit la dualité de constitution de la paroi de l'œuf du distome. Cette dualité pourrait exister également chez d'autres espèces de Basantisiini mais elle ne se met pas aussi facilement en évidence sous l'effet des mêmes conditions opératoires.

2. Le genre *Allomicrophalloides* Ke et Liang, 1982 en dépit de sa dénomination évocatrice ne fait pas partie des Basantisiini mais des Maritreminae (poche du cirre et cirre présents). Son habitus évoquerait celui du genre *Endocotyle*.

Cæcums courts pré-acétabulaires. Vitellogènes symétriques, latéraux, pré-cæcaux, constitués chacun d'une grappe d'une dizaine de gros follicules arrondis. Vitellobductes allongés descendants. Ovaire senestre post-acétabulaire. Testicules symétriques rapprochés l'un de l'autre. Utérus post-acétabulaire et post-cæcal recouvrant les gonades. Pore génital en fente longitudinale situé au contact du bord droit de l'acétabulum. Poche vésiculo-prostatique en fer à cheval située entre les cæcums et autour de la ventouse ventrale, pourvue de nombreux muscles mobilisateurs spécialisés. Élasmodotyle complexe comportant trois plaques sclérifiées latérales ou internes demeurant en rapport avec l'atrium génital par des diverticules. Présence d'une poche symétrique de l'atrium génital, annexée à l'extrémité proximale de la poche vésiculo-prostatique et pourvue d'un pore sub-médian ventral, contenant une masse musculaire évaginable. Plaque sclérifiée de la vésicule séminale absente. Vessie en Y post-testiculaire.

Parasite du tube digestif (intestin grêle) d'Oiseaux en Asie.

ESPÈCE-TYPE : *Labidotrema dittolepum* n. sp. (de $\delta\iota\tau\tau\acute{o}\varsigma$ au nombre de deux, et $\lambda\acute{\epsilon}\pi\omicron\varsigma$ coquille).

AUTRE ESPÈCE : *L. maxiensis* (Ke, 1980), syn. *Microphalloides maxiensis* Ke, 1980, de *Halcyon smyrnensis fokiensis* Laubman et Gotz, et de *H. pileata* (Boddaert) dans le Guangdong en Chine.

Le transfert de genre proposé est justifiable : 1) par la présence d'une masse musculaire elliptique annexée à la PVP proximale et à l'origine de faisceaux musculaires puissants dirigés vers l'élasmodotyle ; 2) par la présence de deux diverticules sacculaires annexés à la branche droite ou distale de la PVP (d'après le résumé en anglais et l'interprétation des figures). Les mensurations des deux espèces *dittolepum* et *maxiensis* paraissent analogues ; on pourrait évoquer une vraisemblable synonymie ; toutefois, l'expérience acquise par les auteurs avec les genres *Basantisia* et *Mochliscotrema* tend à établir que des morphologies assez voisines correspondent néanmoins à des espèces différentes. La synonymie des deux espèces de *Labidotrema* envisageable comme possible demeure encore problématique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DEBLOCK, S., 1971. — Contribution à l'étude des Microphallidae Travassos, 1920. XXIV. — Tentative de phylogénie et de taxonomie. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3^e sér., n° 7, Zool. 7 : 353-468.
- DEBLOCK, S., et J. C. PEARSON, 1986. — Contribution à l'étude des Microphallidae Travassos, 1920 (Trematoda). XXXVI. — *Mochliscotrema* n. gen. (Gynaecotylinae Basantisiini). *Syst. Parasit.*, sous presse.
- KE, X. L., 1980. — Studies on Microphallid Trematodes from China. VI. — Two new species of the genera *Microphalloides* and *Odhneria*. *Acta Zootaxon. sin.*, 5 : 337-340.
- KE, X. L., et C. LIANG, 1982. — Studies on Microphallid Trematodes from China. VII. — Descriptions of two new trematodes, *Allomicrophalloides opistorchis* gen. et sp. nov. and *Multivitellus longintestinus* gen. et sp. nov. *Acta Zootaxon. sin.*, 7 : 248-253.
- KE, X. L., et C. LIANG, 1984. — *Plenosominoides yangshanensis* gen. et sp. nov. and the cultivation of its cysts *in vivo* and *in vitro*. *Acta Zootaxon. sin.*, 9 : 15-22.
- PEARSON, J. C., et S. DEBLOCK, 1986. — Contribution à l'étude des Microphallidae Travassos, 1920 (Trematoda). XXXVII. — Le genre *Basantisia* Pande, à propos de huit descriptions dont six nouvelles. *Anns Parasit. hum. comp.*, 61 : 1-34.
- YOSHIDA S., 1938. — On a new genus *Microphalloides* of the Trematode. *Annotat. Zoologic. japonenses*, 17 : 327-337.